

Dossier de presse

Exposition temporaire

Global Tour

*Post diplôme « Kaolin », art et design en
céramique contemporaine*

École nationale supérieure d'art de Limoges

Promotion 2013-2014

17 décembre 2014 – 30 mars 2015

MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHÉ
LIMOGES
CITÉ DE CÉRAMIQUE



ENSA | LIMOGES



LDS MOGES

EN COLLABORATION AVEC L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN

EXPOSITION DU 17 DÉCEMBRE 2014 AU 30 MARS 2015

POST-DIPLOME MAGISTRAL ART ET DESIGN III



LDS

MUSEE NATIONAL FORTEN OUDOUCHE - MOGES

CERAMIQUE CONTEMPORAINE / PROMOTION 2013-2014

WWW.MUSEE-ANGLO-ANDOUHOUCHE.FR

LEZHU
JINGDEZHEN

p. 5 Communiqué de presse

p. 6 Présentation de l'exposition

p. 7 Les projets des artistes

p. 7 Oriol Aribau, *Mur Limoges*

p. 9 Cynthia Tonnerre, *Ile, Inselberg, Inselgebirge, Selene*

p. 10 Maud Vareillaud-Bouzzine, *La Prise de la Bastide, Tours Gauguin, 1958-2010*, « »

p. 13 La conception graphique

p. 13 Les partenaires

p. 14 Le Musée national Adrien Dubouché

p. 16 L'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA)

p. 16 Visuels disponibles pour la presse

p. 17 Autour de l'exposition

p. 18 Informations pratiques

Inauguration

Mardi 16 décembre à 20 h

Contact presse

Pierre Houdeline

Chargé des publics et de la communication

pierre.houdeline@limogesciteceramique.fr

Tél : + 33 (0)5 55 33 08 58



**Exposition du 17 décembre 2014
au 30 mars 2015**

Direction du musée

Céline Paul

Conservatrice en chef du patrimoine

Commissariat de l'exposition

Emmanuel Martin Bourdanove

Coordonateur général de la pédagogie et
responsable du post-diplôme « Kaolin »,
ENSA Limoges

Jean-Charles Hameau

Conservateur du patrimoine, Musée
national Adrien Dubouché, Limoges
Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

Conception graphique

Atelier ter Bekke & Behage

Exposition présentée en collaboration avec
l'École nationale supérieure d'art de
Limoges.

L'exposition bénéficie du soutien de
l'entreprise *Life Design Sonore*.

L'exposition ***Global Tour***, post diplôme « Kaolin », art et design en céramique contemporaine, promotion 2013-2014 est présentée au Musée national Adrien Dubouché du 17 décembre 2014 au 30 mars 2015.

Cette exposition présente les recherches d'Oriol Aribau, Cynthia Tonnerre et Maud Vareillaud-Bouzzine, trois artistes issus du post-diplôme « Kaolin », un programme de recherche en céramique contemporaine mis en place depuis 2011 par l'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA).

Après un an de travail partagé entre Limoges et Jingdezhen (Chine), deux capitales mondiales de la porcelaine, la promotion 2013-2014 expose au Musée national Adrien Dubouché des œuvres mêlant à la céramique des outils et matériaux inattendus (son, vidéo, béton) dans une démarche expérimentale. Le post-diplôme « Kaolin » actualise ainsi la pratique du « Grand Tour », tradition du voyage culturel et artistique héritée du XVIII^e siècle, et l'adapte aux réalités contemporaines.

Nés de la rencontre avec deux villes emblématiques de l'histoire de la porcelaine, les travaux respectifs des trois artistes ont en commun d'aborder la création en céramique sous l'angle de l'espace urbain. La ville est-elle le moule architectural où naissent et se développent les manufactures ou bien n'est-ce pas l'activité porcelainière qui contribue à façonner la ville, son tissu et ses ambiances ? La céramique peut-elle raconter sa propre histoire et celle des villes qui l'ont vue naître ? Oriol Aribau, Cynthia Tonnerre et Maud Vareillaud-Bouzzine posent en ces termes leur regard sur le paysage urbain.

De l'Europe à la Chine, dans le contexte d'une géographie à la fois éclatée et rapprochée par la mondialisation, le lien tissé entre Limoges et Jingdezhen se double d'un dialogue entre création et patrimoine rendu manifeste par l'installation des pièces contemporaines au sein des collections historiques du musée. La présence en ces murs d'œuvres issues de l'ENSA Limoges est d'autant plus naturelle que cette école fut fondée en 1868 par Adrien Dubouché, soucieux d'entretenir un lien dynamique et créatif entre passé et présent.



ENSA LIMOGES

Présentation de l'exposition

Global Tour réunit trois artistes, Oriol Aribau, Cynthia Tonnerre et Maud Vareillaud-Bouzzine, issus de la promotion du post-diplôme international « Kaolin » 2013-2014 de l'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA).

Ces trois artistes exposent dans les salles du musée sept installations d'art contemporain et de design s'appuyant sur la porcelaine. Au travers chacune des propositions, le visiteur est à même de découvrir toute la richesse des possibilités offertes par cette matière bien au-delà du seul champ des arts de table. Le caractère expérimental des recherches exposées illustre la liberté avec laquelle les artistes contemporains s'approprient un matériau millénaire qu'ils mêlent au son, à la vidéo ou au béton. Certaines mettent en œuvre des collaborations avec des industriels et ouvrent des perspectives de développement prometteuses. Cette exposition valorise donc également la création artistique en tant que laboratoire de recherche et d'innovation.

Le post-diplôme « Kaolin » est une formation mise en place en 2011 par l'ENSA Limoges dont le but est de tisser des liens entre Limoges et Jingdezhen (Chine), et d'offrir aux jeunes artistes et designers une opportunité de recherche appliquée à la céramique contemporaine.

Limoges est célèbre depuis le XIX^e siècle pour la qualité de ses porcelaines, l'audace de ses créateurs et le nombre de ses manufactures. Jingdezhen est quant à elle la capitale chinoise de cet art pratiqué depuis le XIV^e siècle avec une telle maîtrise que cette ville devint rapidement le centre des productions impériales. Au caractère industriel et au prestige des grandes manufactures de la cité limousine s'oppose la tradition artisanale de son homologue chinoise, animée d'une constellation de petits ateliers. Le post-diplôme « Kaolin » offre ainsi aux artistes la possibilité de pratiquer les techniques de la porcelaine dans ces deux villes reconnues mondialement pour leurs savoir-faire.

Cette résidence internationale d'un an partagée entre deux extrémités du globe réanime l'esprit du « Grand Tour », voyage entrepris par les intellectuels et les artistes à partir du XVIII^e siècle pour parfaire leur éducation littéraire, apprendre les humanités, et affiner leur culture artistique au contact des chefs-d'œuvre de l'Antiquité. Aujourd'hui, les modalités de transport et de communication évoluent, réduisent les distances et facilitent les échanges. Pourtant, la nécessité d'explorer le monde dans une perspective pédagogique de découverte, de compréhension et d'inspiration n'a jamais été aussi pressante. Les objets d'étude et les destinations changent, l'idée du « Grand Tour » demeure et s'inscrit désormais dans une géographie mondialisée.

L'expérience du post-diplôme étant essentiellement urbaine, les trois artistes ont logiquement inscrit leurs recherches sur la céramique dans une réflexion sur Limoges et Jingdezhen. L'observation des ambiances et de l'architecture ; l'étude du tissu urbain et de l'histoire de ces villes constituent autant de pistes qui ont suscité la curiosité et la créativité d'Oriol Aribau, de Cynthia Tonnerre et de Maud Vareillaud-Bouzzine. Leurs travaux font de la porcelaine le vecteur privilégié d'une émotion paysagère, d'un questionnement sur l'histoire urbaine ou d'un regard sur l'architecture.

Proposée par le Musée national Adrien Dubouché en collaboration avec l'ENSA Limoges, cette exposition marque la volonté des deux institutions d'inscrire leur action internationale sur la scène de la création contemporaine, et de valoriser auprès du public

les développements actuels de la céramique dans le champ du design et des arts plastiques.

Loin d'être une nouveauté, la collaboration entre l'école et le musée trouve sa place dans une histoire longue de 146 ans dans laquelle les deux institutions sont intimement liées. En effet, l'école des Arts décoratifs de Limoges fut fondée en 1868 par Adrien Dubouché, qui était alors le directeur bénévole du musée, créant ainsi un ensemble unique de musée-école. Poursuivant cette idée que le musée peut, aujourd'hui encore, jouer un rôle dans la création la plus actuelle de son époque, le Musée national Adrien Dubouché est fier d'accueillir des projets tels que l'exposition *Global Tour*, qui valorisent autant le patrimoine de la céramique que les créations contemporaines qui en sont les héritières. La volonté de présenter les œuvres au sein des collections permanentes incarne pratiquement la vivacité du dialogue entre le passé et le présent.

Les projets des artistes

Oriol Aribau ***Mur Limoges***

Par ses installations, Oriol Aribau souhaite mettre en lumière non seulement les cloisons et les volumes produits par l'architecture, mais aussi et surtout les vides et les espaces parfois invisibles qu'elle crée. Les constructions, les objets et les espaces qui composent la ville sont liés entre eux de manière imperceptible, et c'est précisément ce lien qu'explore le travail de l'artiste. L'architecture, ses formes et ses matériaux constituent ainsi la source d'inspiration privilégiée d'une démarche de création artistique. Comme par un procédé de moulage, ses sculptures fonctionnent comme des empreintes du paysage dont elles entendent révéler l'organisation interne. En procédant par coupes et par éclatement de la matière urbaine, Oriol Aribau propose autour du projet *Mur Limoges* des images de la cité porcelainière, et une invitation à voir les contours de cette ville comme des entailles rationnelles dans le chaos du paysage limousin.

Mur Limoges est le prototype d'un des cinq monuments abstraits imaginés par l'artiste pour orner cinq places historiques de la ville : la place d'Aine, la place Dauphine (actuelle place Denis Dussoubs), la place Tourny (actuelle place Jourdan), la place Manigne et l'actuelle place Wilson. Nées d'agrandissements de portes ou de percements dans l'enceinte médiévale, ces ouvertures renvoient aux profondes modifications urbaines qui survinrent au XVIII^e siècle, époque qui coïncide avec les débuts de l'activité porcelainière à Limoges.

En écho au recyclage des gazettes (casiers en terre cuite servant à la cuisson de la porcelaine) dans le pavement de certaines rues de Limoges, la sculpture en béton est incrustée d'éclats blancs qui se substituent aux gravillons. Moteur essentiel du développement économique et social de Limoges, la porcelaine acquiert ici un rôle *fondateur*, au sens littéral, dans la formation du tissu urbain.

Oriol Aribau s'approprie ainsi la présence de la porcelaine dans le patrimoine génétique de Limoges et aborde l'architecture de la ville au prisme de son histoire culturelle et industrielle.

Pour ce projet, Oriol Aribau s'est servi de rebuts de porcelaine, récupérés auprès des *Porcelaines de La Fabrique*, une manufacture située à Saint-Junien. Certaines plaques dévoilent distinctement des profils d'assiettes, le dessin d'un vide-poche, la courbe d'une anse, autant de formes avec lesquelles Oriol Aribau compose des carreaux de pavement à la manière d'une marqueterie de pierres dures. Prises dans la matière, les tranches aiguës d'objets oubliés ou fossilisés affleurent à la surface du ciment et donnent à voir la ville au travers de coupes stratigraphiques.

Pour d'autres œuvres, la porcelaine a été utilisée comme matériau brut et mélangée au ciment à l'aide d'une bétonnière de chantier. Coulées dans des moules dessinés par l'artiste, les plus grandes pièces ont nécessité plusieurs semaines de séchage. La collaboration avec un marbrier a permis de réaliser la coupe et le ponçage qui donnent à ces œuvres leur surface polie.

Parallèlement à ces pièces en trois dimensions, Oriol Aribau travaille la composition de formes dans l'espace par le dessin, qui inscrit sa pratique dans une démarche architecturale.

Parcours de l'artiste

Né à Barcelone en 1984, vit et travaille à Barcelone.

2014 Post-diplôme « Kaolin » - ENSA Limoges

2013 Résidence de recherche et création, *Jingdezhen Ceramic Institute* - Jingdezhen, Chine

2011 Diplômé d'un Master de création artistique avec les félicitations du jury –

Université de Barcelone

2009 Diplômé des beaux-arts - Université de Barcelone



Oriol Aribau, *Mur Limoges*, béton et porcelaine, 2014. © Oriol Aribau

Cynthia Tonnerre
Ile, Inselberg, Inselgebirge, Selene

Les montagnes de Chine inspirent depuis des siècles la peinture traditionnelle chinoise (dite *Shanshui*) autant que les voyageurs européens. À travers ses reliefs en porcelaine blanche de Limoges, Cynthia Tonnerre donne à voir des paysages imaginaires marqués par le souvenir de ces massifs rocheux, mais aussi par le ruissellement de l'eau de pluie. À l'évocation de la nature s'ajoute celle de la ville de Jingdezhen, présente sous la forme de sons enregistrés par l'artiste au cours de l'exploration de cette cité agitée par une activité porcelainière omniprésente. Les pièces qui composent ce paysage sonore prennent vie lorsqu'on les active : le bois et la porcelaine vibrent et diffusent les ambiances urbaines captées par l'artiste, offrant ainsi une expérience multi-sensorielle de perception de la ville :

« La ville est un espace de vie mais aussi un lieu de passage qui prône la mobilité des individus. Certains s'arrêtent un instant, tandis que d'autres investissent plus longuement un banc, un parc ou un couloir de métro. D'autres encore ne font que défiler sans prêter attention à leur environnement immédiat. Pourtant, l'espace urbain offre un univers d'images et de messages, d'usages et d'expressions de soi. Envisager l'espace urbain comme terrain d'expérimentations, c'est aller au-delà de l'amalgame d'une ville conclue et matérialisée par son architecture, c'est s'intéresser aux territoires urbanisés comme réservoir d'idées inachevées, regarder de plus près les mutations qui s'y opèrent, observer les œuvres graphiques qui sur-impressionnent la ville et explosent les perspectives, prêter l'oreille aux sons des pics verts et machines d'ailleurs. C'est explorer. Non pas chercher de nouveaux paysages mais avoir de nouveaux yeux ». Cynthia Tonnerre

Pour réaliser cette œuvre, Cynthia Tonnerre a collaboré avec l'entreprise *Life Design Sonore* basée à Limoges, qui développe, en lien avec des artistes et des designers, des objets sonores innovants. La technologie anime l'installation du souffle poétique et musical pensé par l'artiste, et défriche du même coup des pistes prometteuses pour l'avenir de la porcelaine.

À partir des reliefs accidentés de la lune (*Selene*), d'une île (*Inselberg*) ou d'une chaîne de montagne (*Inselgebirge*), Cynthia Tonnerre réalise des pliages de papier qu'elle moule ensuite pour obtenir des pièces en porcelaine émaillée ou en biscuit. La modestie de la technique sculpturale et la pureté du blanc donnent à ces formes une douceur qui invite à la contemplation.

Au gré des sonorités qui animent la matière et lui donnent un sens, la frénésie de la ville laisse place aux territoires musicaux explorés par Erik Satie dans ses *Gnossiennes*. La démarche musicale à la fois simple et expérimentale du compositeur s'accorde parfaitement avec l'expérience visuelle proposée par Cynthia Tonnerre.

Ce travail en collaboration avec *Life Design Sonore* révèle un intérêt partagé pour la beauté singulière des sons obtenus à partir de la porcelaine, comme l'évoque Louis Dandrel, directeur artistique et designer sonore de l'entreprise :

« Il y a des matières qui ont une voix. La porcelaine plus que toute autre a l'élégance de la discrétion alors que c'est l'une des plus belles. Sa fragilité lui

épargne les attaques brutales. Elle diffuse ses sonorités le plus souvent à l'insu de ceux qui les provoquent. Les formes les plus douces rayonnent longuement, comme celles des cloches. Aux lèvres, elle offre sa finesse et le plus petit heurt d'une dent la fait frémir. Dans le brouhaha des banquets, la porcelaine joue sa musique sans laquelle ils seraient tristes. Encore faut-il que l'art des formes, ou ce que l'on appelle design, n'oublie jamais cette fragile et magnifique voix ».

Parcours de l'artiste

Née à Papeete (Tahiti) en 1986, vit et travaille à Limoges.

2014 Post-diplôme « Kaolin » - ENSA Limoges

2013 Résidence de recherche et création, *Jingdezhen Ceramic Institute* - Jingdezhen, Chine

2012 DNSEP MASTER, option design avec les félicitations du jury - École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne - Site de Rennes

2010 ERASMUS, *Product Design and Innovation - School of Creative Arts & Design* – Université de Wolverhampton, Angleterre



Cynthia Tonnerre, *Inselgebirge* et *Selene*, porcelaine, bois et élément sonore, 2014. © Cynthia Tonnerre

Maud Vareillaud-Bouzzine

La Prise de la Bastide, Tours Gauguin, 1958-†2010, « »

Au cœur de la démarche artistique de Maud Vareillaud-Bouzzine se trouve la volonté d'aborder des questions d'ordre social par le biais d'images ou d'installations. Les modalités du développement urbain tout comme l'impact du cadre architectural sur les modes de vie et les interactions sociales servent par exemple de problématique à ses recherches plastiques. En travaillant par réappropriation, détournement,

recontextualisation, elle propose un regard sur notre mémoire collective et sur la viabilité des utopies architecturales.

Dans le cadre de l'exposition, Maud Vareillaud-Bouzzine présente un ensemble de trois pièces inspirées par la destruction des tours du quartier de la Bastide à Limoges, le 28 novembre 2010. À travers ce triptyque, les valeurs attachées à la porcelaine (héritage patrimonial, préciosité, labeur, fragilité) se superposent formellement et symboliquement au béton, emblème de la grisaille, parfois proscrit, souvent accusé de l'échec des promesses du modernisme. L'artiste emprunte à la ville de Limoges son langage le plus soutenu, le blanc de la porcelaine, pour rendre à travers lui un hommage à un pan délaissé, éclaté, révolu, de son histoire urbaine.

Construites en 1958 par l'architecte Clément Tambuté (auteur de la « Cité des 4000 » à La Courneuve en région parisienne), les tours Gauguin du quartier de la Bastide à Limoges répondaient en leur temps à la crise du logement en offrant au plus grand nombre un toit moderne et des conditions de vie décentes. Dans de nombreuses villes de France, ces grands ensembles sont aujourd'hui en proie à la vétusté et font l'objet de rénovations profondes, voire de destructions totales.

En appliquant sur des assiettes les arrêts sur images d'une vidéo trouvée sur internet qui montre la destruction des tours, l'artiste donne une temporalité narrative à ces objets traditionnels. La beauté tragique du moment est alors renvoyée au statut pittoresque et décoratif d'un motif, qu'on ne peut s'empêcher de comparer aux décors de ruines romantiques appréciées au XIX^e siècle.

Les événements de l'histoire passent, la porcelaine reste. Parce que cette matière ne s'altère pas dans le temps, Maud Vareillaud-Bouzzine l'utilise comme support commémoratif pour faire de cette série d'objets une sorte d'épithèque contemporaine.

Pour la pièce *Tours Gauguin, 1958-2010*, Maud Vareillaud-Bouzzine s'approprie la maquette d'architecture qu'elle détourne de sa fonction initiale, pour en faire une œuvre de mémoire. Dans un paysage réinventé l'artiste réinterprète les tours aujourd'hui détruites. La matière noble de Limoges permet à l'artiste de donner à voir cette architecture autrement, d'apprécier le rythme moderne et géométrique de ses façades, ici dépouillées de la stigmatisation qui en brouille souvent la perception. Cette œuvre s'inscrit avec force dans l'intérêt croissant porté par les artistes contemporains à un urbanisme dont la reconnaissance patrimoniale fait aujourd'hui débat.

Dans sa pièce vidéo, Maud Vareillaud-Bouzzine évoque le caractère spectaculaire de l'implosion des tours, qui semble vouloir faire oublier l'obsolescence de ces immeubles. Au prisme de la porcelaine diaphane, une boucle vidéo montre la fumée consécutive à la chute définitive de ces corps de béton. De cette installation s'échappe sans fin le dernier souffle d'un modèle urbain emblématique dont on fait aujourd'hui table rase. Loin d'être un art exclusivement autonome ou imperméable aux aléas du monde, la porcelaine est translucide et se laisse traverser par le temps et les événements dont elle est témoin. Maud Vareillaud-Bouzzine dresse ainsi un portrait de la ville sous la forme d'une rencontre troublante entre l'ouvrage blanc éclatant et le grand ensemble éclaté.



Maud Vareillaud-Bouzzine, *La Prise de la Bastide*, série de 6 assiettes à pain (manufacture Raynaud, modèle Chambord, décor « Marie-Antoinette »), porcelaine, transfert d'impression numérique, 2014. © Maud-Vareillaud Bouzzine

Parcours de l'artiste

Née en région parisienne en 1979, vit et travaille à Tours.

2014 Post-diplôme « Kaolin » - ENSA Limoges

2013 Résidence de recherche et création, *Jingdezhen Ceramic Institute* - Jingdezhen, Chine

2012 Formation au Centre d'Étude au Partenariat et à l'Intervention Artistiques - ENSA Bourges

2009 DNSEP, option art avec les félicitations du jury - ESBA Tours

Séjours de recherche et création au Brésil (2008/2010/2012)

La conception graphique

L'Atelier ter Bekke & Behage

La conception graphique de l'exposition a été confiée à l'Atelier ter Bekke & Behage, qui a conçu l'identité visuelle du musée. Sa proposition repose sur la typographie créée pour le musée et sur une représentation rappelant une boussole positionnée entre Limoges et Jingdezhen.

Evelyn ter Bekke et Dirk Behage ont choisi d'évoquer l'univers de la céramique, au détour d'aplats blancs et bleus, qui constituent autant de formes et contre-formes d'objets les plus singuliers. Le lien entre passé et présent, entre patrimoine et création contemporaine se révèle alors à la faveur d'une composition dynamique et éclatante.

L'Atelier ter Bekke & Behage est issu de la rencontre entre deux graphistes, Evelyn ter Bekke et Dirk Behage. Dédié au graphisme de création, l'atelier intervient sur l'ensemble du champ de la communication dite « d'utilité publique » : élaboration d'identités visuelles, éditions imprimées, typographie et créations de caractères originaux, éditions électroniques et sites multimédias, scénographie, signalétique.

Quelques références : La Colline – théâtre national, Maison Européenne de la Photographie, Musée National de Préhistoire – Les Eyzies-de-Tayac, Musée Toulouse-Lautrec – Albi (Tarn), MAC/VAL...

Les partenaires



L'exposition bénéficie du soutien de l'entreprise *Life Design Sonore*.

Le Musée national Adrien Dubouché et l'École nationale supérieure d'art de Limoges tiennent à remercier pour leur soutien les entreprises et les personnes suivantes :

Benoît Texier et l'entreprise *Life Design Sonore* / Limoges-Paris

La Manufacture Raynaud – Limoges

Les porcelaines de La Fabrique – Limoges

La Marbrerie Bonnichon – Limoges

L'entreprise Boucher Matériaux – Limoges

Dans un écrin entièrement rénové, le Musée national Adrien Dubouché présente la collection de porcelaine de Limoges la plus riche au monde. Il compte également des œuvres représentatives des grandes étapes de l'histoire de la céramique. Le parcours propose un voyage dans le temps qui commence dans l'Antiquité, traverse continents et civilisations pour conduire le visiteur aux créations les plus récentes. Un espace dédié aux techniques de fabrication permet à tous d'apprécier la virtuosité des chefs-d'œuvre exposés. Le musée a intégré l'établissement public Cité de la céramique – Sèvres & Limoges le 1^{er} mai 2012. Il prend ainsi toute sa place dans une dynamique visant à fédérer les différents acteurs du monde de la céramique et à consolider des réseaux nationaux et internationaux. Le Musée national Adrien Dubouché et ses collections prestigieuses contribuent ainsi, au sein de l'établissement public Cité de la céramique – Sèvres & Limoges, au rayonnement international des arts de la céramique et à une valorisation des savoir-faire d'exception qui ont fait la renommée de la ville de Limoges.

Depuis sa réouverture, le musée a présenté cinq expositions :

Les Routes bleues, périples d'une couleur de la Chine à la Méditerranée

27 juin – 13 octobre 2014

Cette exposition était l'occasion unique d'associer plus d'une centaine d'œuvres exceptionnelles – porcelaines, peintures, sculptures, textiles, bijoux et parures – issues de collections nationales prestigieuses, avec des œuvres contemporaines d'artistes de renommée internationale. *Les Routes bleues* se proposaient ainsi de guider le voyageur sur les routes mythiques du bleu et dans les profondeurs de cette couleur fascinante, à travers l'histoire des matériaux et des civilisations.

Un architecte dans l'atelier – Ettore Sottsass

23 novembre 2013 – 8 avril 2014

L'exposition présentait une rétrospective des œuvres de l'architecte et designer italien Ettore Sottsass (1917 – 2007), réalisées à la Manufacture nationale de Sèvres et au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques, le Cirva, situé à Marseille. Peu connues du grand public, les 61 œuvres en porcelaine et en verre présentées à cette occasion révélaient la fascinante inventivité de l'un des plus grands artistes du XX^e siècle.

Lumineuse expérience / Limoges – Barcelone

24 mai – 7 octobre 2013

L'exposition donnait carte blanche à l'Association des céramistes de Catalogne et à *Esprit Porcelaine*, un collectif de créateurs limousins. Au travers de plus de 90 œuvres, *Lumineuse expérience* offrait un aperçu de la vigueur et de la diversité de la porcelaine aujourd'hui.

Lumière – Matière

4 juillet – 16 septembre 2013

En collaboration avec l'artiste Yann Kersalé et le Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre de Limoges (CRAFT), quatre étudiants de l'École supérieure d'art des Pyrénées ont travaillé de manière conjointe la lumière et le matériau céramique. Le résultat de ce dialogue a été exposé dans les jardins du musée.

Global Tour

31 janvier – 31 mars 2013

L'exposition présentait les travaux en porcelaine de jeunes artistes issus du post-diplôme « Kaolin » de l'École nationale supérieure d'art de Limoges, promotion 2012-2013.

En lien avec l'actualité, le musée accueille tout au long de l'année des présentations de jeunes créateurs. Le Rideau, créé par l'atelier Passage secret et qui a remporté le premier prix 2013 des Ateliers d'Art de France, a ainsi été exposé du 23 au 29 octobre 2013.



Façade de Boris Podrecca. © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola.

L'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA)

L'ENSA Limoges est une des neuf écoles nationales supérieures d'art placées sous la tutelle du Ministère de la culture et de la communication.

Elle est l'héritière de l'école des arts décoratifs de Limoges fondée en 1868 par Adrien Dubouché et devenue dès 1881 l'École nationale des Arts décoratifs.

La fondation de cette école s'inscrit alors dans le mouvement européen des nouvelles relations des arts à l'industrie qui se développe à cette époque.

L'idée d'Adrien Dubouché est de former des artistes et des artisans pour l'industrie porcelainière de Limoges. Dès lors, la vocation initiale de l'école est d'apporter une dimension esthétique à la création porcelainière. Jusqu'en 1994, l'ENSA est implantée sur le même site que le Musée National de Porcelaine Adrien Dubouché. En 1994, l'école déménage sur le campus universitaire de Vanteaux et intègre un bâtiment contemporain à l'architecture industrielle signée des architectes Nicolas Michelin et Finn Geipel, labellisée au titre du « patrimoine du 20^e siècle » par le Ministère de la culture et de la communication.

Depuis 2008, l'ENSA développe un projet d'école autour de la question de la « terre » (comme matériau, territoire, patrimoine) qui vise à reconsidérer les pratiques céramiques dans les champs de l'art et du design dans un contexte contemporain.

Aujourd'hui, l'ENSA Limoges dispense un enseignement qui interroge la relation entre art et technique dans les pratiques artistiques actuelles dans les domaines de l'art, du design et de la céramique contemporaine.

L'atelier de porcelaine de l'ENSA Limoges est unique en Europe. Il regroupe sur près de 500 m², l'ensemble de la chaîne de production (modelage, tournage, émaillage, cuisson) comparable à une manufacture pouvant accueillir une trentaine d'employés.

L'ENSA Limoges est ainsi la seule école d'enseignement supérieur à proposer une formation spécifique en céramique contemporaine dans les champs de l'art et du design sur la totalité du cursus : mention céramique art ou design en DNAP (depuis 2013) et en DNSEP valant grade de master (à partir de 2016).

Après le cursus, le post-diplôme international « Kaolin » dont sont issus les artistes présents dans l'exposition, ouvre des perspectives en matière de recherche plastique appliquée à la céramique contemporaine pour de jeunes artistes et designers inscrits dans la dynamique de la globalisation des échanges artistiques entre la Chine et l'Europe.

Visuels disponibles pour la presse

Conception graphique du visuel de l'exposition, ainsi que de l'ensemble des supports de communication : Atelier ter Bekke & Behage.

Les visuels du dossier de presse sont libres de droit jusqu'au 30 mars 2015.

Les mentions sont obligatoires en cas d'utilisation.

Pour toutes demandes complémentaires, vous pouvez contacter : Pierre Houdeline, chargé des publics et de la communication.

Autour de l'exposition

Visites commentées de l'exposition

Horaire : 14 h 30

Les dates des visites seront communiquées ultérieurement.

Durée : 1 h

Tarif : 4,50 € par personne (+ droit d'entrée)

Cycles de conférences et de rencontres

Conférence des artistes de la promotion 2014-2015 du post-diplôme

« Kaolin »

Mardi 6 janvier à 18 h

École nationale supérieure d'art de Limoges

Gratuit

Rencontre animée par Jeanne Gailhoustet, directrice de l'École nationale supérieure d'art de Limoges, et Emmanuel Martin Bourdanove, responsable du post-diplôme « Kaolin », en présence des artistes.

Mercredi 14 janvier à 18 h 45

Musée national Adrien Dubouché

Gratuit

Conférence de Michel Gouéry, directeur invité de la promotion 2014-2015 du post-diplôme « Kaolin »

Mercredi 11 février à 18 h

École nationale Supérieure d'art de Limoges

Gratuit

Visites nocturnes

par Jean-Charles Hameau, conservateur du patrimoine

Samedi 21 février et vendredi 6 mars à 19 h

Tarif : 15 € par personne (nombre de places limité).

Informations et réservation : 05 55 33 08 58

Nocturne des étudiants

En partenariat avec le service culturel de l'Université de Limoges, le Musée national Adrien Dubouché propose une soirée réservée au moins de 30 ans. À cette occasion, les artistes exposés iront à la rencontre des visiteurs.

Jeudi 19 mars à partir de 18 h

Gratuit

Informations pratiques

Global Tour

Post-diplôme « Kaolin », art et design en céramique contemporaine

École nationale supérieure d'art de Limoges

Promotion 2013-2014

17 décembre 2014 – 30 mars 2015

Musée national Adrien Dubouché

Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

8^{bis}, place Winston Churchill - 87000 Limoges

Tél : +33 (0)5 55 33 08 50

www.musee-adriendubouche.fr

Commissariat

Emmanuel Martin Bourdanove, coordonateur général de la pédagogie et responsable du post-diplôme « Kaolin », ENSA Limoges

Jean-Charles Hameau

Conservateur du patrimoine au Musée national Adrien Dubouché, Limoges

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 45.

Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Tarifs

Billet d'entrée unique pour les collections permanentes et l'exposition temporaire.

Plein tarif : 6 € (ou 4,50 € jusqu'au 31 décembre 2014)

Tarif groupe : 5,50 € (ou 4 € jusqu'au 31 décembre 2014)

Tarif réduit : 4 € (ou 3 € jusqu'au 31 décembre 2014)

Le musée est gratuit pour les moins de 26 ans, les enseignants en activité, les

accompagnateurs de groupe, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA.

Le musée est gratuit pour tous les visiteurs chaque premier dimanche du mois.

Accès

Bus : n° 6 ou n° 8, arrêt place Winston Churchill

Autocar : parking réservé aux autocaristes devant le musée

Train : gare de Limoges – Bénédicins (3 h de Paris)

Voiture : parking payant de 600 places devant le musée

Contact presse

Pierre Houdeline

Tél : +33 (0)5 55 33 08 58 - pierre.houdeline@limogesciteceramique.fr
